

Lisbonne: à l'est le re



nouveau



La nuit, posé sur l'eau sombre, le Pavillon des Océans s'apparente à un vaisseau spatial. Loin des murmures branchés du Bairro Alto, l'endroit le plus visité de Lisbonne s'endort. Pourtant, dans le gigantesque puits central, les requins, les raies et les thons continuent leur folle sarabande au milieu d'une myriade d'autres poissons argentés. C'est le nouveau visage de Lisbonne, rejeton d'Expo 98.

Un reportage (texte et photos)
d'**Hector Christiaen**



Sur L'avenue *Don João II*, l'artiste islandais Erró affiche ses «bandes dessinées» au pied des immeubles.

Ci-contre: dentelles de fer et de verre au cœur de la gare de L'Orient.

Le hall de la gare expose des matières nobles (cuivre, marbre, verre) qui lui donnent des allures novatrices.

Le long des anciens docks des Olivais, les principaux pavillons de L'Expo 98 ont réussi leur reconversion.

En 1994, sur les anciens docks des Olivais, des bidonvilles se sont glissés entre les décharges, les abattoirs, les dépôts militaires et les raffineries de pétrole obsolètes. Partout, des centaines de conteneurs oubliés sont occupés par une population précaire. Le projet de reconquête de ces 340 hectares insalubres semble audacieux, mais Expo '98, qui n'en occupera qu'une soixantaine, va le dynamiser.

Adossé au site de l'Expo, un nouveau quartier de Lisbonne a vu le jour. Depuis 1998, des immeubles de taille modeste, mais de standing raisonnablement élevé, ont pris la place des zones insalubres. Une urbanisation plutôt bien pensée et aux antipodes des banlieues ghettos. Les vastes jardins du *Trancão* et de *Garcia de Orta* occupent un tiers du terrain. L'ouverture sur le fleuve, les nombreuses zones piétonnes et les animations fréquentes, dès les beaux jours, procurent aux 25'000 habitants un certain



plaisir de vivre. Une nouvelle Lisbonne est née, loin du centre historique, mais proche de tous les moyens de communication modernes.

**MÉTRO, GARE ET PONT
AUX ALLURES FUTURISTES**

Chelas, Bela Vista, Cabo Ruivo, les stations de la ligne rouge, ont des allures de cathédrales souterraines. Piliers d'acier et murs

de faïences. *Oriente*: fin de la balade souterraine. Sur les murs de la station, l'Islandais Erró revisite l'azulejo à l'aide de ses bandes dessinées. Vasco de Gama y côtoie des sirènes blondes pulpeuses et des monstres marins. Dans le hall supérieur, l'univers aquarellé de Zao Wou-Ki me retient encore un instant sous les mers.

L'escalator débouche dans la ga-





La tour flambeau et le pont le plus long d'Europe portent tous deux le nom d'un illustre explorateur: Vasco de Gama.

re ferroviaire, forêt de palmiers de verre et d'acier. Le petit bijou architectural de l'Espagnol Santiago Calatrava concentre les transports ferroviaires, suburbains et routiers.

UNE RECONVERSION RÉUSSIE

En sortant de la gare, impossible d'ignorer les tours de l'architecte José Quintela: avec leurs 100 mètres de haut, *São Rafael* et *São Gabriel*, les immeubles phares du quartier, montent une garde pleine d'élégance.



Après la traversée de l'avenue *Don João II*, je suis aspiré par le centre commercial Vasco de Gama. L'ancien hall d'accès à Expo '98 a réussi sa reconversion. Les boutiques de luxe se prélassent sous un dôme de verre rafraîchi par des vaguelettes.

La sortie me pousse en face des principaux bâtiments. Le Pavillon atlantique, gigantesque coquillage retourné, est devenu l'Arena de Lisbonne, une salle de spectacle qui accueille les manifestations d'envergure.

A sa droite, le Pavillon du Portugal, siège du Conseil des ministres, déploie sur 65 mètres sa voile de béton incurvé, prouesse technique de l'architecte Alvaro da Siza Viera.

Dans cet univers maritime, on est à peine surpris de rencontrer des sirènes. Celles de Leonel Moura ont des corps issus de peintures célèbres.





L'*Oceanário* entouré, à l'extérieur, des *Monstres marins* de basalte, recèle dans son aquarium géant l'univers fascinant des profondeurs.

Ci-dessous : éruption d'un volcan d'eau le long de la voie pavée de Fernando Rigo.

Je longe un jardin d'oliviers planté au milieu du béton et poursuis ma balade le long du Tage sur une passerelle de bois précieux qui craque sous les pas des coureurs et des marcheurs

matinaux. Au-dessus, les nacelles de la télécabine commencent leur va-et-vient sans fin. Une écluse et un petit pont donnent accès au *Passeio de Neptuno*, une petite jetée qui retient le Pavillon des Océans. Lors de l'Exposition universelle de 1998, l'aquarium était la pièce maîtresse de la thématique «L'océan, avenir de l'humanité».



VOYAGE SOUS LES MERS DU GLOBE

Bien avant l'ouverture les bambins des crèches environnantes convergent vers l'*Oceanário* à la découverte du monde sous-marin. Dessiné par une équipe de la Cambridge Seven Associated et par l'architecte américain Peter Chermayeff, le vaisseau est amarré dans le bassin des Olivais. Sur deux étages, au long de couloirs plongés dans le noir, le visiteur est immergé dans les différents mondes aquatiques. Le puits central, de 4700 m³, représente l'océan et accueille les

poissons de l'Atlantique. Derrière les vitres bombées, les spectateurs regardent, médusés, passer les requins-tigres et les raies Manta. Le très rare poisson-lune, imperturbable, se laisse dériver au milieu de toute cette agitation.

Des bassins sur deux niveaux (espaces sous-marin et terrestre), avec des températures adaptées à leur milieu naturel, hébergent les espèces de l'Atlantique Nord, de l'Antarctique, de l'océan Indien et du Pacifique tempéré. C'est dans ce dernier qu'évoluent les loutres d'Alaska, véritables vedettes de l'*Oceanário*.

MAGNIFICENCE D'UN OUVRAGE D'ART

Le bus 708 me dépose au pied du pont Vasco de Gama, l'une des plus grandes réalisations de génie civil du 20^e siècle. Avec ses 17 kilomètres de long, dont 10 sur l'estuaire, il est le plus grand pont d'Europe. Situé dans une zone sismique il est capable de supporter des secousses quatre fois supérieures à celle qui détruisit Lisbonne en 1785. Comme rien n'a été laissé au hasard, ses piles résistent au choc d'un navire d'une jauge inférieure à 30'000 tonnes.

Depuis 1998, les œuvres d'une cinquantaine d'artistes contemporains sont venues enrichir le site. Des sculptures en adéquation avec le lieu mais aussi, au long des rues, des *Calçadas* (trottoirs en petits pavés noirs et blancs)

revus par des artistes d'aujourd'hui. Les *Monstres marins* de Pedro Proença entourent l'aquarium, les 600 mètres du Chemin de l'eau montrent *Conduto*, l'œuvre de Fernando Rigo.

Le soir, sur l'*Alameda Dos Oceanos*, les fontaines coniques se transforment en volcans à la grande surprise des badauds igno-

rants. Tout au long du *Passeio das Tagides*, les amoureux s'enlacent sur les bancs de béton striés de couleurs vives. Au loin, Rue Pimenta, une clameur monte des restaurants munis d'écrans géants. Les supporters de Benfica ou du Sporting de Lisbonne expriment leur joie. ///

Hector Christiaen

Cette loutre
d'Alaska
a repéré le
photographe!



L'Oceanário
accueille des
espèces du
monde entier.



PUBLICITÉ

GEO-DECouverte
PORTUGAL

Partez à la découverte d'un pays au merveilleux patrimoine culturel forgé à l'époque des grands navigateurs

Circuit culturel guidé par Alain Navarra, historien de l'art

17 - 26 septembre 2010 CHF 3'295.-*

* prix par personne incl. vols, logement en chambre double, demi-pension + 2 dîners, transports, entrées, TTC.

Demandez aussi nos voyages sur mesure pour individuels et groupes

12-14, rue du Cendrier - 1211 GENEVE 1 - Tél. 022 716 30 00
www.geo-decouverte.com

P B R
**PELERINAGE MARIAL A FATIMA
EN DECOUVRANT LISBONNE LA
BELLE CAPITALE PORTUGAISE**

Du 11 au 15 octobre 2010
5 JOURS

Par avion de Genève - en pension complète
Accompagnement & animation : Père J. Cornet
Prix forfaitaire : CHF 1'350.-

Inscription : **VOYAGES PBR S.A.**
CP 1455 - 1211 GENEVE 26
Tel : 022 / 827 76 25 - Fax : 022 / 827 76 66
Courriel : pbrf@pbrf.ch - Site : www.pbrf.ch